

ORGUEIL

« VEILLÉE DE NOËL »

(Suite)

« — Aoh ! fit tranquillement sir Pudding, c'est grave peut-être ; allons voir, messieurs, ce qui se passe là-haut.

« Il se leva un peu lourdement et, suivi de son état-major plus ou moins chancelant, gravit l'escalier de la tour.

« Le spectacle aperçu de la plate-forme était au moins bizarre : du nord, et descendant lentement le Lot un peu en diagonale, une centaine de feux-follets arrivaient, groupés çà et là et dansant dans la brume.

« Peu à peu le bruit du ressac fut dominé par des clameurs confuses, cela ressemblait à des plaintes lointaines ; tandis que, de l'autre côté, à gauche, le château du Fossat était brillamment illuminé et que, comme au donjon tout à l'heure, tout annonçait aussi que l'on y faisait joyeux réveillon.

« — Par les cornes du diable ! — fit un soldat dont les dents claquaient un peu, sans doute à cause du froid, — si ce n'est pas notre voisin d'en face qui nous joue un tour de sa façon, je crois que c'est Satan en personne qui commande une expédition contre nous !

« — Ne jure donc pas, interrompit un officier en bégayant, c'est *lui*, c'est le diable en personne... il porte des cornes... voyez !...